



DOSSIER DE PRESSE



C'EST L'HEURE **DICRIM**

DOCUMENT D'INFORMATION COMMUNAL SUR LES RISQUES MAJEURS

SOMMAIRE

Sommaire

Communiqué de presse	p 3
Les risques à Salaise sur Sanne	p 4
Une culture du risque	p 5
Même pas peur	p 7
Des courts-métrages sur les bons réflexes	p 8
Les zombies font feu show	p 10
La présentation du 26 mars	p 11

C'EST L'HEURE
DICRIM
DOCUMENT D'INFORMATION COMMUNAL SUR LES RISQUES MAJEURS



**RÉUNION D'INFORMATION PUBLIQUE
SUR LA GESTION DES RISQUES
À SALAISE SUR SANNE
LE MARDI 26 MARS 2013 À 18 H 30**

FOYER LAURENT BOUVIER, RUE DU 11 NOVEMBRE 1918 À SALAISE SUR SANNE
COURTS MÉTRAGES, DÉBAT, INTERVENTIONS DE PROFESSIONNELS DE LA SÉCURITÉ...

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNE ATTAQUE DE ZOMBIES EST EN COURS DANS LA ZONE COMMERCIALE DE SALAISE SUR SANNE. UN TYRANNOSAURE SÈME LA PANIQUE SUR LES TERRAINS DE FOOTBALL ET UNE ARAIGNÉE GÉANTE MENACE LES PÊCHEURS AUX BORDS DE LA SANNE...

Heureusement la population salaisienne sait faire face à toutes ces situations et connaît les bons réflexes à adopter en cas d'accident majeur.

La gestion des risques fait partie des préoccupations essentielles de la commune de Salaise sur Sanne, commune impactée par de nombreux risques majeurs. Aussi afin de sensibiliser davantage la population (et notamment les plus jeunes), la ville a souhaité rééditer son DICRIM (Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs) en mettant en oeuvre une démarche particulière avec la réalisation de quatre courts-métrages humoristiques et burlesques sur les bons réflexes à adopter en cas d'accident majeur.

**Les vidéos sont disponibles sur :
www.mairie-salaise-sur-sanne.fr**

Un projet global a été construit autour de ce document réglementaire impliquant habitants, associations et services municipaux...

La gestion des risques sera présentée à la population le mardi 26 mars à 18h 30 au foyer Laurent Bouvier à Salaise sur Sanne.

Contact : Justine Menguy
service sécurité civile / 04 74 29 00 80
menguy.justine@mairie-salaise-sur-sanne.fr

LES RISQUES À SALAISE

SALAISE SUR SANNE EST UNE COMMUNE DE L'ISÈRE SITUÉE DANS LA VALLÉE DU RHÔNE ENTRE LYON ET VALENCE. ELLE COMPTE ENVIRON 4 300 HABITANTS AU DERNIER RECENSEMENT.

La commune est impactée par de nombreux risques majeurs : des risques naturels représentés essentiellement par les crues de la Sanne et des risques technologiques générés principalement par les établissements industriels dits « Seveso » implantés sur la plateforme chimique de Roussillon.

LE CONTEXTE

Le diagnostic sociologique réalisé en 2012 (voir p 7) a révélé à la commune qu'un tiers de sa population ne connaît pas le DICRIM. En outre, les nouvelles données sur les risques majeurs ont été réceptionnées (révisions de plans de secours, évolutions réglementaires...) Au vu de ces informations la commune a décidé de mettre en œuvre une démarche particulière pour lancer son nouveau DICRIM.

L'année 2013 est placée sous le signe des

risques majeurs avec la mise à l'enquête publique du Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT), le lancement de la campagne d'information sur les risques industriels et naturellement la révision du DICRIM.

DE LA VOLONTÉ POLITIQUE

À LA MISE EN PLACE D'ACTIONS :

La gestion des risques fait partie des préoccupations essentielles de la ville de Salaise sur Sanne. Le conseil municipal réfléchit à la création et la mise en œuvre d'outils de communication et de concertation les plus appropriés pour créer du lien avec la population, les industriels et les services de l'Etat. Il va au-delà du cadre réglementaire en instaurant un véritable programme de gestion des risques pour permettre la cohabitation entre la ville et ses activités économiques, conjuguant ainsi sécurité, développement et qualité de vie.

UNE CULTURE DU RISQUE

CONCRÈTEMENT, CETTE VOLONTÉ POLITIQUE SE TRADUIT PAR LA MISE EN PLACE D'ACTIONS À TOUS LES NIVEAUX, AUSSI BIEN EN DIRECTION DU PERSONNEL MUNICIPAL, DES ÉLUS ET DE LA POPULATION...

> La mise en œuvre d'un plan communal de sauvegarde depuis 1995 incluant des mises à jour régulières et l'organisation d'exercices ;

> La mise en place, en 2002, d'une salle de confinement au groupe scolaire Joliot Curie situé à environ 300 mètres de la plateforme chimique de Roussillon ;

> L'instauration d'un système d'alerte téléphonique en 2004 ;

> La sortie de la première édition du DICRIM en 2007

> La création au sein de l'équipe municipale d'un service sécurité civile en 2008 ;

> La participation à l'élaboration du Plan de Prévention des Risques Technologiques depuis 2009 ;

> La conception et mise en œuvre d'un plan de mise à l'abri du complexe sportif des Cités en partenariat avec le Rhodia Club en 2010 ;

> La réalisation d'un diagnostic sociolo-

gique sur la perception des risques technologiques par la population en 2012, qui doit faire l'objet d'un cahier de la sécurité industrielle de l'ICSI (Institut pour une Culture de Sécurité Industrielle);

> La mise en place depuis 2012 de stages destinés à la jeunesse traitant des risques majeurs en partenariat avec le service municipal de la jeunesse.

UNE CULTURE DU RISQUE

LA COMMUNE EST PARTIE PRENANTE DANS DE NOMBREUX RÉSEAUX SPÉCIFIQUES SUR LES RISQUES MAJEURS. ELLE PARTAGE SON VÉCU ET SAVOIR SUR LES RISQUES MAJEURS AVEC D'AUTRES COLLECTIVITÉS ET ACTEURS DE LA GESTION DES RISQUES.

Elle participe ainsi à la réflexion sur la gestion des risques au niveau national.

Pour enrichir sa culture et développer un potentiel de réflexion, de concertation, d'analyse mais aussi de proposition et d'action, la commune travaille avec plusieurs partenaires comme le réseau Risques d'Idéal Connaissances, l'association A-Risk, l'Institut des Risques Majeurs de Grenoble (IRMa), l'Institut pour une Culture de Sécurité Industrielle (ICSI).... Elle fait également partie du conseil d'administration de l'Association Nationale des Communes pour la Maîtrise des Risques Technologiques Majeurs (AMARIS).

Réseau Risques d'Idéal Connaissances :

<http://www.reseau-risques.net/>

IRMa : <http://www.irma-grenoble.com/>

ICSI : www.icsi-eu.org

AMARIS : <http://www.amaris-villes.org/>

MÊME PAS PEUR

LA VILLE DE SALAISE SUR SANNE A FAIT ÉLABORER EN 2012 UN DIAGNOSTIC SOCIO-LOGIQUE SUR LES PERCEPTIONS ET REPRÉSENTATIONS DE LA POPULATION EN MATIÈRE DE RISQUES TECHNOLOGIQUES.



L'objectif de ce diagnostic était de préparer la mise en place d'un dispositif participatif sur ce sujet pouvant conjuguer les attentes de la mairie et celles de la population, à partir d'une analyse précise du territoire. Cette enquête a apporté des informations sur le poids des préoccupations repérées lors des entretiens et sur les catégories sociales les plus concernées.

Le diagnostic inclut, dans sa continuité, une démarche ac-

compagnante.

Le diagnostic a mis en évidence :

- > un état des lieux de représentation des risques sur la commune ;
- > des éléments clés pour la mobilisation autour du risque industriel ;
- > une première ébauche d'un dispositif

participatif adapté à la situation ;

- > des propositions de personnes pour y participer ou des propositions de méthode de recrutement de ces personnes.

Parallèlement une exposition photographique présentée au printemps 2012 avait permis aux Salaisiennes et Salaisiens de porter un regard particulier sur leur commune. Ceux-ci avaient exprimé leur coup de cœur à travers un diptyque « J'aime ou J'aime pas différents lieux de Salaise parce que... »



J'aime PAS la Z.N.I.R. de Champ Vallon ! ...

JUSTE

DES COURTS-MÉTRAGES...

POUR INTERPELLER UN PUBLIC DE JEUNES ET AMÉLIORER LA DIFFUSION ET LA MÉMORISATION DE CES BONS RÉFLEXES PAR LA POPULATION, LA VILLE A RÉALISÉ PLUSIEURS COURTS-MÉTRAGES SUR DE BONS RÉFLEXES APPLICABLES À TOUT TYPE DE RISQUE.

Pour impliquer davantage sa population dans cette politique, les courts-métrages ont été réalisés avec des jeunes du service municipal de la jeunesse durant les vacances de Toussaint 2012. Cet événement a également permis aux jeunes de se familiariser avec la fabrication d'effets spéciaux et l'animation, mais surtout avec les risques majeurs et le DICRIM. Ils ont enfin appréhendé les débuts du cinéma en visionnant des films de Georges Méliès ou de Buster Keaton.

Choix a été fait d'aborder cette question des bons réflexes sur un plan burlesque. Cette tonalité doit permettre de faire passer plus facilement les bons réflexes auprès de la population sans tomber dans le catastrophisme. L'humour est utilisé comme vecteur d'apprentissage auprès de la population pour que chacun adopte les bons réflexes et soit ainsi acteur de sa propre sécurité.

PRÉSENTATION DES COURTS-MÉTRAGES :

Les courts-métrages d'environ 30 secondes chacun sont en noir et blanc et muets.

Bon Réflexe # 0 : Quand on ne sait pas quoi faire face à une catastrophe majeure ?

Un couple regarde tranquillement la télévision. La femme part chercher quelques cookies dans la cuisine. A son retour les zombies tentent de pénétrer dans le salon. Elle ne doit son salut que grâce à l'intervention de son compagnon armé du DICRIM.

Pour savoir comment réagir en cas de catastrophe majeure, il est important d'avoir lu le DICRIM et de connaître les bons réflexes.

... SUR LES BONS RÉFLEXES

Bon Réflexe # 1 : Téléphoner ?

Un jeune homme est en train de réparer sa voiture quand la sirène d'alerte retentit. Il se presse alors pour chercher son téléphone et compose le numéro d'urgence européen (112). Soudain, il se fait attaquer par une araignée géante et meurt. En cas de catastrophe majeure, il ne faut pas téléphoner pour laisser les lignes téléphoniques libres pour les urgences et les services de secours.



Bon Réflexe # 2 : Aller chercher ses enfants ?

Une mère de famille est en train de préparer le déjeuner de ses enfants, quand la sirène d'alerte retentit. Paniquée, elle se précipite alors à son véhicule pour aller chercher ses enfants à l'école. Sur la route elle se fait attaquer par un tyrannosaure. Son fils, à l'abri à l'école, a observé la scène et pleure sa maman. En cas de catastrophe majeure, il ne faut surtout pas aller chercher

ses enfants. Ils sont en sécurité à l'école ou dans les centres de loisirs et pris en charge par les enseignants ou animateurs.

Bon Réflexe # 3 : Où chercher des informations ?

Deux jeunes discutent en attendant le bus. Soudain la sirène d'alerte retentit. Ils se jettent sur leur smartphone pour savoir ce qui se passe. Il leur est conseillé d'écouter la radio sur 101.8 FM (France Bleu Isère). Les jeunes obtiennent des consignes de sécurité et courent se mettre à l'abri. En cas de catastrophe majeure, il faut écouter la radio sur 101.8 FM si possible sur une radio à piles car des informations et consignes de sécurité seront diffusées sur France Bleu Isère.

Les films sont visibles sur le site internet de la commune : www.mairie-salaise-sur-sanne.fr et sur You tube.



LES ZOMBIES FONT LEUR SHOW

AVIS À LA POPULATION, UNE INVASION DE ZOMBIES EST ANNONCÉE DANS LES ESPACES COMMERCIAUX DE SALAISE SUR SANNE ET À LA MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE LE SAMEDI 16 MARS 2013.

Pour promouvoir la réunion publique du 26 mars 2013 sur la gestion des risques majeurs, la commune s'est engagée dans une action originale en partenariat avec l'association Rember Crew. Elle organise une distribution de flyers par les danseurs de break dance / hip-hop membres de cette association.

Naturellement, et pour rester en cohérence avec l'ensemble du projet, c'est déguisés en zombies que les danseurs effectueront leurs prestations dans des lieux de la commune (médiathèque, centres commerciaux...).

L'association REMBER CREW est une jeune association salaisienne qui a pour but de pratiquer et faire découvrir les cultures urbaines. Le groupe est né en 2006 en hommage à un ami perdu. Il est composé de 9 membres de break dance/hip-hop. Il participe à de nombreuses manifestations à Salaise sur Sanne et aux alentours.

Des vidéos de leurs prestations sont disponibles sous YouTube ou Dailymotion.

contact : rember-crew@hotmail.fr



LANCEMENT DU DICRIM DE SALAISE-SUR-SANNE • EDITION 2013 •

LA PRÉSENTATION DU 26 MARS

POUR LANCER OFFICIELLEMENT LA RÉVISION DU DOSSIER D'INFORMATION COMMUNAL SUR LES **RISQUES MAJEURS**, LA COMMUNE ORGANISE LE 26 MARS 2013 À 18H30 AU FOYER UNE RÉUNION PUBLIQUE.

Cette rencontre avec la population sera l'occasion de présenter **la gestion des risques majeurs** mise en place par la municipalité et la place des habitants au sein de cette politique.

Elle doit permettre de répondre aux questions des habitants sur la gestion d'un accident majeur par la commune.

Des personnes ressources, telles que le responsable sécurité de la plateforme chimique ou le responsable de la brigade de Gendarmerie de Roussillon, seront également présentes pour répondre aux questions.

La commune profitera de l'occasion pour **présenter à nouveau les principaux résultats du diagnostic sociologique sur la perception des risques technologiques** et les propositions pour impliquer plus fortement la population dans cette politique. Cette présentation sera effectuée par Stepan CASTEL, sociologue-politologue.

C'EST L'HEURE DICRIM

GÉRARD PERROTIN, ADJOINT EN CHARGE DE LA SÉCURITÉ CIVILE EXPLIQUE L'IMPORTANCE DU DICRIM POUR LA POPULATION SALAISIEENNE...

Le DICRIM est en premier lieu un document qui fait partie de la réglementation concernant la gestion des risques majeurs dans les communes impactées par ces risques. C'est une obligation réglementaire (décret 90-918 11 octobre 2011) en vue de rendre le citoyen conscient des risques majeurs auxquels il peut être exposé dans sa commune.

Le DICRIM a une place importante dans le dispositif communal de la gestion de crise. Il permet de manière préventive de faire connaître la nature et les effets possibles des risques et de ce fait de préparer la population à avoir les comportements appropriés pour bien se protéger et faciliter l'organisation des secours.

